

Lorsque la semaine du désarmement des Nations Unies a été proclamée en 1978, les objectifs visés étaient de faire prendre plus pleinement conscience au public des dangers de la course aux armements, de mobiliser l'opinion publique et de créer un climat permettant aux négociations sur le désarmement de progresser. Les deux premiers ont été atteints dans une large mesure. En effet, si le public est aujourd'hui davantage conscient de la course effrénée aux armements et est même vivement préoccupé par cette situation, il comprend également mieux la complexité des questions liées au contrôle des armements et au désarmement. Il a indiscutablement pris position à l'égard de cette question très grave. Par le biais du Fonds pour des projets en matière de désarmement du ministère des Affaires extérieures, le gouvernement a versé, cette année, plus du tiers d'un million de dollars, et ces crédits ont permis d'organiser tout un éventail d'activités d'information publique et de recherche et de subventionner des établissements d'enseignement au Canada; ce montant sera haussé lors du prochain exercice. L'un des principaux bénéficiaires de cette aide est l'Université de Guelph où se déroulera, du 27 au 30 octobre, une conférence internationale intitulée "Stratégies pour la paix et la sécurité à l'ère du nucléaire".

Comme les tensions de plus en plus grandes entre les deux superpuissances en témoignent, il reste toutefois encore beaucoup à faire avant de réaliser le troisième - et, peut-être, le plus important - objectif de la semaine du désarmement. Pour créer une atmosphère propice au désarmement, il faut que la confiance règne. Mais il ne peut y avoir de confiance sans compréhension, ni de compréhension sans dialogue. Ce dont nous avons besoin aujourd'hui c'est d'un dialogue posé; et c'est ce qu'est supposée favoriser la semaine du désarmement. Cette observation s'applique non seulement aux deux superpuissances, mais aussi à quiconque souhaite contribuer à créer un meilleur climat et à faire avancer les négociations. Il faut également que les deux parties fassent preuve d'une souplesse constructive pour qu'aboutissent les importants pourparlers sur les forces nucléaires de portée intermédiaire (INF).